

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.— J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.— Jean Dorat.

J. G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

LES ELECTIONS

Le terme de la neuvième assemblée législative est échu. L'administration Baxter se présentera devant le peuple le 19 juin prochain pour être jugée. Par son vote l'électorat lui accordera un nouveau terme ou la répudiera suivant que le choix des candidats du gouvernement aura été plus ou moins populaire, que l'organisation politique aura été meilleure dans un camp que dans l'autre, suivant que les mécontentements personnels auront augmenté ou diminué.

La province rentre dans la tourmente électorale pour la dixième fois depuis la Confédération. Cette lutte électorale sera conduite comme les précédentes, avec la même tactique: l'opposition blâme le parti au pouvoir pour sa mauvaise administration des fonds publics, ses extravagances et les lois néfastes adoptées depuis l'élection précédente; l'administration sortant de charge s'évertue à montrer tout le bien qu'elle a accompli depuis qu'elle a en main les rênes du pouvoir, tout le mal qu'elle a réparé et qui était dû au parti qui l'a précédée.

Au cours de la présente campagne électorale on parlera de diminution ou augmentation de la dette publique, du développement des ressources naturelles, de la Loi des Liqueurs, de la police provinciale, de la loi des Pensions aux Vieillards et aux mères en besoin, etc.

Il est cependant une question que l'on néglige toujours de parler, c'est celle de l'Education. Le gouvernement a promis la nomination d'une commission pour faire une enquête sur l'éducation dans notre province. L'élément français avait la promesse d'y être bien représenté et déjà, dans certains milieux on faisait miroiter les nombreux remaniements que cette commission suggérerait et dont plusieurs amélioreraient le sort des enfants de langue française dans cette province.

Cette commission n'a pas encore été nommée et nous nous demandons si elle le sera jamais. Comme cette mesure était offerte en réponse à ceux qui reprochaient au gouvernement actuel d'avoir abrogé le règlement 32 et qu'elle n'a pas encore vu le jour, il sera important de connaître l'opinion des candidats de langue française qui supportent le gouvernement, sur cette question.

Il est de coutume pour les candidats de remercier les délégués de l'honneur qu'ils leur font en plaçant en eux leur confiance. Cet honneur comporte bien des responsabilités, particulièrement pour les candidats de langue française qui ont à surveiller les intérêts d'une minorité trop souvent négligée.

L'électorat du comté de Madawaska, comme celui des autres comtés de langue française, doit dans la présente lutte donner son support à ceux des candidats qui pourront le mieux travailler dans l'intérêt de la race qu'il représenteront lorsque élus. Pour cela il faut savoir écouter les orateurs, constater leur franchise ou découvrir leur hypocrisie.

"Écoutez les orateurs avec attention et votez selon votre conscience" disait récemment le maire de la ville d'Edmundston.

Voilà un conseil très sage basé sur l'expérience des années qui enseigne que les promesses électorales ne valent qu'au temps où on les fait et ne durent que le temps que durent les roses.....

Gaspard BOUCHER.

PERES DE FAMILLE
Notre Certificat Spécial Familial

Vous permet d'administrer vos biens "même après votre mort".
Vous avez su amasser; vos enfants sauront-ils conserver?

PROFITEZ DE NOS MILLIONS

FAMILLE RENTIERE
MEME AVANT 10 ANS
ce qu'il y a de plus parfait en fait de

RENTES VIAGERES
CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE
55 St-Jacques, Ouesst

Renseignements Gratuits. Montréal. WALTER HOGG, Edmundston, N.-B.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

L'OUVRIER AMERICAIN

Le principe de la division du travail, tel qu'il est pratiqué aux Etats-Unis, a soulevé des critiques, en Europe surtout: on a dit que la répétition constante d'un même mouvement doit tendre à l'abrutissement de l'ouvrier. Toutefois, les frais ne justifient pas du tout ce pessimisme. D'une part—et ceci s'accorde avec les remarques d'un enquêteur français, M. Dubreuil—le working-man, par la force des choses, finit pas s'intéresser à son rôle, quel que infime qu'il soit, dans la production, "absolument comme le conducteur de voiture éprouve une joie sans cesse renouvelée à entendre son moteur tourner sur un rythme sûr". Et il est d'autant plus loin de se sentir amoindri par sa besogne limitée, qu'il vit dans une atmosphère démocratique, absolument différente de celle des ateliers européens, et qui met de plain pied ouvriers, contrema-

tres, ingénieurs et même directeurs. Mais ce qui est vrai, c'est que l'usine américaine, dans son énorme développement, manque d'âme. M. Pierre Audiat, dans l'excellent périodique parisien "Excelsior", a écrit que l'âme de celui qui dirige la factory s'éparpille en passant à travers les multiples rouages de la machinerie. C'est là en effet le point faible du système. Comme l'a déclaré justement un économiste, "entre l'idée directrice d'un Ford et les conditions de travail de l'ouvrier qui prend sur le convoyeur les pièces qui défilent, il y a tant de distance que, de la pensée maîtresse du grand industriel, il ne reste plus grand'chose". En somme, l'Amérique n'a pas encore trouvé la solution idéale qui doit mettre en jeu, dans un travail librement consenti, avec les forces et capacités techniques de l'ouvrier, ses forces internes et spirituelles.

George Nestler Tricoché.

LES FAITS SOUS LA LOUPE

Les élections provinciales auront lieu le 19 juin.

La nouvelle est maintenant officielle.

Le gouvernement vient d'entreprendre la construction et la réparation des routes du comté.

D'ici au jour d'élection il y aura activité sur nos routes. Les "éléphants" dit-on se promèneront pour annoncer la venue du cirque.

C'est regrettable que ce travail n'ait pas été entrepris il y a un mois passé.

Ce n'est pas de nos affaires, si ça fait mieux l'affaire du gouvernement.

On dit que les bootleggers sont au désespoir. Leur marchandise n'aura guère de vogue au cours de la présente campagne électorale. Les comités conservateurs ont en abondance, et de la bonne, puisqu'elle est en réserve depuis quatre ans.

Parlant de comité, il n'y a pas qu'à Toronto qu'on écrit le Parisian French. A Edmundston on peut voir l'affiche suivante, écrite en grosses lettres bleues, s'il vous plaît: "Gouvernement Chambres de la Committée."

Voilà qui montre bien les dessous de ce comité, le sérieux de ceux qui se dissimulent derrière des candidats de peu de respect que l'on porte à notre langue en certains milieux.

Les candidats du gouvernement par respect pour la population dont ils sollicitent les suffrages, doivent faire disparaître ce placard.

La caisse électorale doit être suffisamment bien remplie pour se payer un bon traducteur.

Le député du bas du comté revient devant le peuple en jouant la comédie.

De grâce, M. Violette, mettez de côté le "ministère" et montrez aux partisans qui mettent leur

confiance en vous tout le sérieux qu'ils ont droit d'attendre dans la position très sérieuse que vous voulez continuer à remplir.

Soit dit sans malice, un peu avec regret, mais pour le bien de tous et l'honneur de notre représentation.

Une controverse devient féconde quand deux intelligences se heurtent, non deux caractères.

Le conseil de ville s'est divisé, et le maire a eu à donner son vote, la semaine dernière, sur une question de trottoirs.

Mauvais signe! Une maison divisée contre elle-même... périra.

Le comité d'électricité s'est attaché les services d'un expert-avisé: M. Robert England.

Heureux l'homme qui peut mettre au service de ses concitoyens, d'une façon gratuite et désintéressée, ses talents et son habileté!

PASSIM.

LE MANITOBA ET LES UNITES SANITAIRES DE COMTE

En ligne avec le Québec, la Saskatchewan et la Colombie Britannique dans le combat contre la maladie.

SAUVONS LES VIES RURALES

Pour rendre la campagne aussi sanitaire que la ville.

Une autre province, le Manitoba, est au point de mettre à l'essai le système des Unites Sanitaires de Comté comme sauvegarde de la santé rurale. Récemment ce mouvement a pris une importance nationale quand le député H. E. Spenser a proposé une résolution demandant au gouvernement fédéral de considérer la subvention des Unites Sanitaires de comté par l'Etat. La résolution fut adoptée sans vote.

Maintenant on annonce l'établissement prochain dans le district Saint-Jacques, au Manitoba, d'une Unité Sanitaire de Comté—un bureau d'hygiène composé d'un directeur médical, un gendarme, un inspecteur de sanita-

tion et un commis, tous en permanence. Le coût sera distribué également entre la municipalité, le gouvernement manitobain et la Rockefeller Foundation.

Ainsi le Manitoba suit dans les traces du Québec, de la Saskatchewan et de la Colombie Britannique, trois provinces qui ont déjà des Unites Sanitaires de Comté.

Ce système, appuyé par plusieurs sociétés agricoles, est le choix unanime des hygiénistes. Ceux-ci déclarent que c'est le seul moyen efficace connu de donner aux campagnes la protection dont les grandes villes jouissent depuis plusieurs années avec leurs dispendieux bureaux d'hygiène.

Depuis plusieurs années les officiers d'hygiène ont compris que la régie de la sanitation rurale était tout à fait inadéquate. Les grands centres canadiens ont réduit la fièvre typhoïde, la diphtérie, la mortalité infantile et les autres fléaux qui menacent la vie et la santé jusqu'au point qu'aujourd'hui la ville est plus sanitaire que la campagne. Les districts ruraux n'ont pas tenu tête aux villes, parce que leur population, nécessairement plus rare, n'a pas pu fournir le coût élevé d'une sanitation efficace. Les officiers médicaux d'hygiène, travaillant à temps perdu, n'ont pas su se rendre maîtres de la situation.

Il y a quelques années, la province de Québec montra la voie vers la solution du problème. Une Unité Sanitaire, du même genre que celle qu'on est à établir actuellement dans le district de Saint-Jacques au Manitoba, fut organisée. En Deux ans on avait ainsi sauvé de deux à trois cents vies.

Aujourd'hui la province de Québec compte dix-sept Unites Sanitaires de Comté et bientôt elle en aura vingt-cinq.

Le coût d'une Unité, d'après le budget du district Saint-Jacques, est de \$10,000. Le district Saint-Jacques fournira \$3,333.34, la Rockefeller Foundation \$2,500.00 et le gouvernement provincial \$4,166.66. La Rockefeller Foundation apportera son secours financier pendant trois ans, diminuant son octroi d'un tiers chaque année. La quatrième année verve la municipalité et la province se par-

tager également les frais de maintien.

Cependant, d'après la résolution Spencer, la municipalité ne payerait que le tiers. Les deux autres parties reviendraient au gouvernement fédéral et au gouvernement de la province. Les promoteurs de l'Unité Sanitaire de Comté sont d'avis que, règle générale, la municipalité rurale n'est pas en état de payer cinquante pour cent du maintien d'une Unité Sanitaire de Comté.

On conserve un bon souvenir

LES BLESSURES

Cicatrisent sur rapidement "Blessures sur jambes, ulcères depuis des mois que médecins ne peuvent soulager." "Sootha-Salva", les finit dans quelques jours, dit Jules Simard. Sootha-Salva finit bobos, ulcères, clous, eczéma, comme par enchantement. Demandez à votre pharmacien.

d'un village d'après l'apparence du parc des touristes. En quelle condition est le vôtre?

CANADIEN NATIONAL — PARTOUT AU CANADA



et les Fiords de la Côte du Pacifique

TOUT le charme d'un voyage par les scènes pittoresques des mers arctiques joint au luxe de la nouvelle flotte du Canadien National pour l'Alaska.

Pics géants; glaciers énormes, entre autres le grand glacier mouvant Taku; étranges totems. A Skagway, rattachement pour le Lac Adla et

Dawson par la fameuse route de '98 pour le Klondike. Service hebdomadaire de Vancouver et Prince Rupert pour Skagway, avec arrêts à Ketchikan, Wrangell et Juneau.

Passages réduits tout l'été. Arrêt au Parc National Jasper dans les Rocheuses Canadiennes et à Mtnski dans la région boisée parsemée de lacs à l'est de Winnipeg.

Pour plus amples informations s'adresser à votre agent de gare du Canadien National.

CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

Achetez un Six, très-bien mais assurez-vous que ce soit un Super-Six

L'Essex Challenger est un Super-Six. Grâce à son principe breveté, la capacité du type 6-cylindres peut atteindre sa limite extrême. Ce même principe assure un rendement et une souplesse qui sont le fait exclusif de l'Essex Challenger. Voilà pourquoi nous disons — et un nombre croissant d'acheteurs nous font écho: "non pas simplement un Six, mais un Super-Six".

Le Nouvel Essex Challenger donne un rendement Etonnant

L'Essex doit son rendement au parfait équilibre de son moteur et à la répartition de sa puissance. Il a quatre pistons à anneaux d'aluminium, balancés avec l'arbre de démarrage et le volant; un arbre de conduite balancé avec l'embrayage et les joints universels et un balancier Lancheater assurant souplesse dans les changements de vitesse.

Recommandabilité et sécurité

L'emplacement prolongé, les pneus plus larges et la suspension brevetée à ressorts font de l'Essex l'auto le mieux adaptable à la route. Grande vitesse et sécurité deviennent compatibles, à cause de l'action positive des freins aux quatre roues.

L'aménagement intérieur comporte le même modèle de garde-boue et de lampes. Le capitonnage est de la meilleure

qualité. Il y a un gracieux volant à triple rais, et le tableau aux instruments comporte le démarreur, la jauge électrique à essence et à l'huile ainsi que le kilomètre.

Ce modèle est l'Essex le plus beau et donnant le meilleur rendement qui ait jamais été construit. Il détient quantité de records, établis durant la semaine du concours continental. Voyez-le et conduisez-le. Vous n'aurez pas besoin d'autre preuve pour vous démontrer que ce n'est pas simplement un Six, mais un Super-Six.

\$885 Pour le Coupe

F. A. B. Windsor, taxes en plus. Sept autres modèles à prix tout aussi attrayants. Vaste choix de couleurs sans coût suranné.

DISTRIBUTEURS

D. J. LONG, Edmundston, N. B.

A. J. GERVAIS, St-Léonard, N.-B.

D. J. LONG, Clair, N.-B.

J. L. WHITE, Grand Falls, N.-B.

O-o-o-h!
La Bonne Crème
"BELZILE"

CREME A LA GLACE
Belzile

Les Enfants En Raffolent
PARCE QUE'ELLE EST
PURE, SANITAIRE, DELICIEUSE

Fabriquée dans nos laboratoires modernes et hygiéniques la Crème à la Glace "Belzile" se recommande à tous par sa pureté et son bon goût. Différentes essences: vanille, fraise, érable, cerise, etc.

Vendue en gros à tous les détaillants.
Prix spéciaux pour Bazaars, Courses de chevaux, etc.

A. BELZILE & FILS
EDMUNDSTON, N.-B.